

L'Art et les Femmes

Vendredi 14h30 - 16h

10, 17, 24, 31 janvier - 7, 14 février

Cycle 6 séances : 55€ ou 10€ la séance

Lycée
Pardailhan
Auch



Cours n°1 : Ange et démon

La dimension symbolique est sans doute la première que l'on puisse évoquer lorsqu'on parle de la place de la femme dans l'art. Déesse, Vierge Marie, saintes ou bien séductrice ou sorcière, elle n'existe que dans un domaine idéal ou fantasmé dont les codes forment une des bases de notre culture

Cours n°2 : beauté, sensualité ... oui, mais pas touche

Au premier chef de l'idéalisation, il y a celle du corps. Qu'elle soit déesse préhistorique, Vénus ou bien odalisque, la femme a vu son corps faire l'objet de multiples recherches plastiques et esthétiques. Une véritable recherche d'un idéal de Beauté...

Cours n°3 : la femme en société

De sa plus tendre enfance à l'âge le plus avancé, un rôle plus encore qu'une fonction, est attribué à la femme, et ce dans toutes les strates sociales. Nous commencerons par les portraits dont la plupart renvoient une image de pouvoir ou de rang, mais bien souvent aussi rappellent la place que la femme se doit d'avoir dans le monde.

Cours n°4 : la vie des femmes

C'est encore plus le cas dans les multiples scènes représentant la vie des femmes : vie domestique aux valeurs familiales magnifiées, travail ... Comme pour les représentations symboliques, la vision peut être positive mais aussi très négative.

Cours n°5 : la lutte pour l'art

Devenir artiste lorsqu'on est une femme. Que ce fut long, que de tours et détours durent-elles prendre pour pouvoir épanouir une vocation que la société leur refusait. Des siècles durant, on leur refusa tout apprentissage et elles furent cantonnées aux fleurs, au piano (mais pas trop...) ce qui explique le peu d'artistes féminines connues jusqu'à une époque forte récente.

Cours n°6 : l'ouverture

Depuis la fin du XIXe siècle, grâce à quelques conquérantes, tout aussi audacieuses que les premières pilotes d'avion, le monde artistique s'est lentement ouvert aux artistes femmes. Mais ce n'est véritablement que depuis les années 1960, voire 1980, qu'elles peuvent enfin jouer à jeu égal avec leurs homologues masculins.

Par Charlotte de MALET : Conférencière des musées nationaux , diplômée de l'Ecole du Louvre